Voyages : Paris dans un fauteuil

Autor(en): **Bourgeois, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829176

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

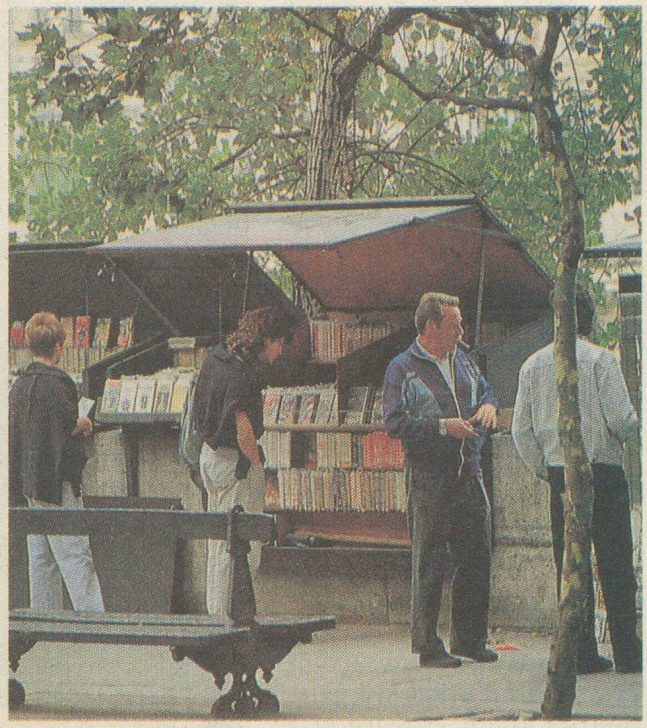
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARIS DANS UN FAUTEUIL

Notre collaborateur Charles Bourgeois a récemment visité Paris dans des conditions un peu particulières, puisqu'il faisait partie d'un voyage spécialement organisé par l'Association en faveur des infirmes moteurs cérébraux. Il vous livre ici ses impressions...



Les premiers bouquinistes étaient déjà installés sur le Pont-Neuf il y a 500 ans. Le long de la Seine, on découvre encore 3000 échoppes.

L'envie de voyager nous titille tous un jour. Elle nous permet de rompre le train-train quotidien, de découvrir de nouveaux paysages et de rencontrer d'autres gens. Programme certes alléchant, mais aussi un brin aléatoire, quand un caprice de la nature vous a rendu physiquement très dépendant d'autrui... et tributaire d'un fauteuil roulant.

Depuis quelque temps déjà, l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux (ASIMC) propose chaque année plusieurs possibilités de vacances à l'étranger, dont un tour de ville. Paris nous «tendait les bras» cette année. Une invite à laquelle, bien entendu, je n'ai guère pu résister, d'autant plus que je découvrais cette célèbre capitale pour la toute première fois!

Je faisais partie d'un groupe de dix-sept handicapés, assistés d'autant de personnes chargées de les aider (soins de base, accompagnement dans les déplacements en ville ou les visites de musées). Avec armes et bagages, nous étions tous «casés» dans un autocar spécialement aménagé qui nous a conduits d'Olten à Paris.

Agréable surprise

Ce qui m'a le plus agréablement surpris, c'est que la plupart des musées et édifices de Paris et de sa région (le Louvre, le Grand-Palais, la Tour Eiffel, la Tour Montparnasse, le Sacré-Coeur, le château de Versailles, celui de Fontainebleau - entre autres!) sont tous accessibles en fauteuil roulant - un plaisir hélas encore trop rare en Helvétie...

J'ai apprécié aussi la patiente et souriante disponibilité des gardiens et guides qui illustraient leurs commentaires d'anecdotes ou de détails captivants. Ainsi, par exemple, l'origine du mot *Louvre* viendrait de «louverie», c'est-à-dire un endroit où, autrefois, l'on élevait des loups pour la chasse.

C'est par la fameuse Pyramide, dressée dans la Cour Napoléon, que, grâce à un ascenseur ingénieux, les personnes en fauteuil roulant peuvent facilement accéder à l'intérieur du célèbre musée.

Pas de problème majeur, à Versailles non plus! L'immense bâtisse, constituée de deux ailes de 800 mètres chacune, et entourée d'un parc-jardin magnifique, impressionne d'emblée. Outre une vingtaine de salons et la chapelle où Louis XIV se rendait chaque matin à la messe (pour l'anecdote, sachez que l'orgue est d'époque et fonctionne encore!), nous avons vu la célèbre galerie des Glaces (où sera notamment signé, en 1919, le traité qui met fin à la Première Guerre mondiale).

Imaginez une salle longue de 72 mètres, haute de plafond, et dont une paroi présente treize miroirs placés exactement en face des treize fenêtres du mur opposé - elles donnent précisément sur le jardin. Et si vous jetez un coup d'oeil par l'une ou l'autre de ces croisées, vous avez l'impression que votre regard embrasse l'infini...

Il y aurait encore mille et une choses à raconter et à découvrir. La Ville Lumière me reverra sans doute un jour... Comment résister à ses charmes quand elle se révèle aussi séduisante au fil d'une romantique croisière sur la Seine?

Charles Bourgeois

Renseignements pour les voyages-handicap: ASIMC, tél. 065/ 22 22 21